



# BULLIMAGES

**SUBAQUA**  
Revue de la FFESSM

*Retrospective*

2017



Prix du public.



CATHERINE HERVÉ  
Responsable de rubrique

# « DE LA GOUTTE D'EAU À L'OcéAN » UNE PREMIÈRE ÉDITION À SUCCÈS

© Christophe Kazmierski

Ce festival FFESSM de l'image sous-marine de Seine et Marne, a été organisé par Joël Labau (président de la commission audiovisuelle 77 et du club Divers-plongée de Nandy) avec l'aide d'une vingtaine de bénévoles des clubs de Seine et Marne et d'un club partenaire de l'Essonne. Le nom du festival est né de la rencontre de deux passionnés de l'image subaquatique, participants primés au sympathique festival aquatique de Vierzon en 2010, Michel Vrignaud et Joël Labau.

La discussion portant sur l'organisation d'un festival en Seine et Marne, Michel a proposé ce titre permettant une thématique très ouverte pour une telle manifestation. Joël, très pris à l'époque par la direction de la commission audiovisuelle régionale Île de France et Picardie, a dû attendre 2016 pour finaliser ce projet

qui s'est concrétisé les 19 et 20 novembre dans les locaux de la « Bergerie » gracieusement mis à disposition par la mairie de Nandy.

Le programme des animations comportait plusieurs expositions de photos sous-marines, de matériels étanches pour prises de vues subaquatiques, d'œuvres d'art sur le thème de la mer (peintures sur toile, aquarelles, fusains, sculptures...), ainsi que des animations sur la biologie subaquatique réalisées par la commission bio et environnement du CODEP 77, des concours vidéo, photos, et œuvres peintes, des séances de projection de films primés dans différents festivals nationaux et internationaux.

Le vendredi 18 novembre, l'équipe de bénévoles a procédé à l'installation des salles et des supports d'expositions puis à la mise en place de plus de 120

magnifiques photos sous-marines fournies pour l'occasion par Christophe Kazmierski (plus de 80), Yves Pobjico, Nicole Labau et Arnaud Quinchon, dans la grande salle (180 m²). Des écrans numériques destinés à diffuser des petits films ou diaporamas, ont été intégrés, créant ainsi des pôles d'intérêt et d'animation supplémentaires. D'autres œuvres de qualité, fournies par l'association nandéenne Alliance des arts sur le thème de la mer, ont permis au public d'admirer des tableaux peints sur ce thème et des sculptures représentant des animaux marins. Des panneaux décrivant les différents espaces marins du monde, fournis par le comité régional Île de France ont été disposés dans le hall d'entrée de la Bergerie (50 m²).

Dans une troisième salle (44 m²), une grande variété de matériels de prise de vues subaquatiques a été exposée tels des caissons étanches « vidéo » fabriqués par les vidéastes Alain Delesderrier et Joël Labau, qui ont rendu d'excellents services jusqu'à 60 m de profondeur pendant plusieurs années. Et des caissons photo et vidéo du commerce, équipés de leurs appareils de prises de vues avec flashes ou éclairages, permettant de faire une démonstration et de prodiguer des conseils au public intéressé. À noter également, le caisson vidéo Subspace prêté par le cinéaste professionnel bien connu, Christian Pétron.

Le festival a ouvert ses portes le 19 novembre et a été très apprécié par les nombreux visiteurs ainsi que par les élus de Nandy qui ont exprimé leur satisfaction par un discours élogieux du maire René Réthoré, lors du vin d'honneur célébrant ce 1<sup>er</sup> festival. L'invitée d'honneur Geneviève Mercadé, plongeuse et baroudeuse au long cours, a illuminé le festival de sa présence et de récits de plongées hors du commun, souvent dans des conditions extrêmes notamment des plongées avec le grand requin blanc sans cage! L'après-midi, Xavier Japiot, naturaliste pluridisciplinaire et forma-



© Claude Poirier

Quelques œuvres sur le thème de la mer.



© DR

Le maire R. Réthoré s'intéresse au matériel vidéo.

teur au sein de la commission biologie et environnement de Seine et Marne, a enchanté le public avec sa conférence « Bestiaire marin: un monde animal aquatique plongé entre mythes et réalités » et nous a permis de découvrir avec bonheur comment les animaux marins étaient perçus ou représentés par l'homme comme des monstres, dans les œuvres ou documents divers depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours. Cette journée s'est poursuivie avec la soirée de gala et la remise des prix vidéo pour le film « Plongées au sultanat d'Oman » de Dominique Streiff du club de Champagne-sur-Seine, et le prix œuvres peintes pour la vue subaquatique d'une apnéiste, réalisée

par Claude Poirier, de l'Alliance des Arts de Nandy. Au cours de la « séance cinéma » la Zeeland était à l'honneur avec un très beau film d'Yves Dewambrechies, puis Geneviève Mercadé nous a dit un poème de sa composition en hommage à la murène, et nous avons pu voir les films de ses plongées avec les orques de Lofoten, avec le grand requin blanc, et une plongée à 300 mètres. Un petit western sous-marin a apporté une touche d'humour, puis Élodie Turpin (biologiste vivant aux Canaries) nous a enchantés avec son film « Si le sable était conté ». Pour terminer, Éric Clua nous a impressionnés par les scènes de reproduction des loches marbrées et des requins dans « Fakarava, la passe de tous les dangers » tournées en Polynésie Française.

Le festival a ouvert ces portes le dimanche avec une conférence bio « Féerie sous-marine en mer Rouge égyptienne » avant un après-midi ponctué par la remise du Prix du public pour la meilleure photo exposée. Chaque visiteur était invité à voter pour un « tiercé » de trois photos. La meilleure photo a été primée, et la personne parmi le public votant, dont le vote se rapprochait le plus du tiercé gagnant a également reçu un lot. Une nouvelle séance cinéma fort appréciée est venue couronner et clôturer ce festival. Conscients que le public attend avec impatience la prochaine édition du Festival « De la goutte d'eau à l'Océan », nous réfléchissons à son organisation. ■

Joël Labau

- Remerciements chaleureux à tous nos visiteurs et plus particulièrement à :**
- > Cécile Henryon, photographe professionnelle de talent qui a réalisé l'affiche du festival.
  - > Michel Vrignaud, cinéaste, et Geneviève Mercadé, invitée d'honneur, cinéaste et plongeuse au long cours.
  - > Nicole Labau, Chantal et Alain Henryon du club Divers-plongée.
  - > Nelly et François Batard, Nathalie Constant, Émile Amar, Alexandra Migaud (bio) et Alain Delesderrier, du club Les écureuils volants de Savigny le Temple.
  - > Arnaud Quinchon, formateur photo FFESSM du club de Dammarie les Lys.
  - > Dominique Streiff, du club de Champagne-sur-Seine.
  - > Xavier Japiot, Michel Ambroise, André et les autres plongeurs de la commission biologie 77.
  - > Gérard Duc, du club Orquoise plongée, CODEP 91.
  - > Jacques Gillard, Claude Poirier et tous les artistes de l'alliance des Arts de Nandy.
  - > Éric Clua, Geneviève Mercadé, Élodie Turpin, Yves Dewambrechies, pour leurs excellents films.
  - > M. le maire de Nandy, Sophie Jacotin, et tous les membres du conseil municipal qui ont soutenu ce projet, et les équipes de la mairie qui ont fourni le matériel.

## TUTO N° 2 LIGHTROOM SUPPRIMER PARTICULES ET POUSSIÈRES

Supprimer les particules ou les poussières de votre capteur dans Lightroom 5 et 6-CC avec d'outils « Suppression des défauts ».

- > Allez dans le module Développement de Lightroom => touche D (image 1).
- > Sélectionnez l'outil « Suppression des défauts » => touche Q et cliquez sur « Affichez les défauts ».
- Notez que vous pouvez choisir la densité de défauts que vous voulez afficher en jouant avec le curseur (image 2).
- > Cliquez sur les particules une à une, Lightroom choisit arbitrairement la zone cible pour la supprimer. Adaptez le diamètre du correcteur avec les curseurs de l'outil ou avec la molette de la souris. Si la zone cible ne vous convient pas, vous pouvez déplacer la zone avec le pointeur de la souris ou appuyer sur les touches « shift/» pour déplacer la cible (image 3).
- Lors d'une suppression, si vous restez appuyé sur la souris, vous pouvez tracer une ligne droite ou courbe pour supprimer une zone plus grande (très efficace pour supprimer les fils électriques sur une image par exemple).
- > Une fois l'image nettoyée, décochez la case « Affichez les défauts » pour admirer votre travail (image 4).



Image 1

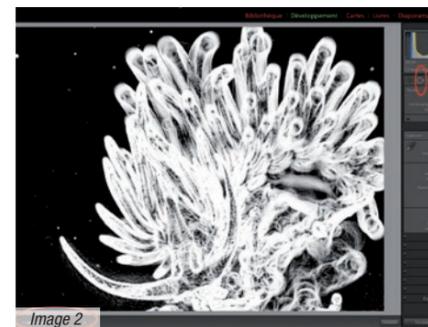


Image 2



Image 3



Image 4

## LES DÉCLICS DE SAINT-CYR-SUR-MER 2016 : 21<sup>e</sup> ÉDITION



© Christine Cazal

2<sup>e</sup> au classement général et prix des Embiez (prix de l'Institut P. Ricard).

Le troisième week-end de septembre se sont déroulés les 21<sup>es</sup> Déclics de Saint-Cyr. Dix-huit photographes avec leur assistant, ont descendu leurs objectifs dans les fonds de la baie des Lecques autour de l'île verte, au cours de trois plongées sous une météo clémente (une de nuit le vendredi de 60 minutes et deux le samedi de 90 minutes chacune). Lors de ces plongées, les photographes pouvaient faire jusqu'à 50 images. Le samedi soir ils ont eu deux heures pour faire leur sélection, voire retoucher certaines images, pour finalement n'en rendre que six à l'organisation. Le Lecques Aquanaut Club a mis à la disposition des organisateurs une infrastructure parfaitement adap-

tée, ainsi que son équipe entièrement dévouée à cette manifestation attachante. C'est à AEC Vacances – Les Dauphins que revenait la charge de recevoir et de restaurer les participants. Ce que toute l'équipe a su faire avec gentillesse et compétence. Comme le veut la tradition un temps était dédié, lors des repas et après les plongées, à la découverte œnophile autour des vins et liqueurs.

Un remerciement particulier à nos partenaires fidèles qui ont permis une nouvelle fois la réussite de cette manifestation : le Lecques Aquanaut Club, AEC Vacances Les Dauphins, la municipalité de Saint-Cyr-sur-Mer, la société Aqua Lung, l'Institut Paul Ricard, sans oublier bien entendu la FFESSM par sa commission nationale audiovisuelle et ses commissions régionales audiovisuelles Pyrénées Méditerranée (PM) et Rhône Alpes Bourgogne Auvergne (RABA).

Le jury composé pour moitié de photographes et de biologistes, a noté le dimanche matin chaque image selon un barème prenant en compte la rareté de l'espèce, la difficulté d'approche, mais aussi et surtout les qualités techniques et artistiques de l'image. Cette rencontre photographique compte pour la coupe de France animalière de la fédération. Le jury dans son ensemble, auquel se sont associés les sponsors, a pu apprécier la difficulté de cet art, ainsi que la qualité des œuvres. Le niveau était très élevé cette année et surtout ont été présentées des espèces inhabituelles par rapport aux images plus traditionnelles des autres années. Un remerciement au jury Catherine Giannilevigne, Catherine Hervé, Isabelle Chevalier,

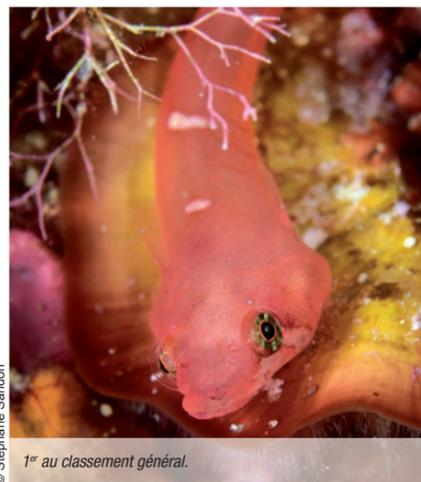
Patrick Lelong, Gilles Duclos, Patrick Bellantonio pour les sponsors, Christine Orsini pour la municipalité de Saint-Cyr.

Deux classements sont présentés dans le palmarès, le classement pour la coupe de France animalière sur trois images non retouchées, le classement sur l'ensemble des six images présentées (dont trois peuvent être retouchées et une ambiance facultative).

Le thème de l'année était « *Des yeux dans la mer* », ce sont les yeux vert émeraude de ce lépadogaster rose surpris par Stéphane Sandon (1<sup>er</sup> au classement général) qui ont conquis le jury. Le traditionnel prix des Embiez (Institut océanographique Paul Ricard) a été attribué à Christine Cazal (2<sup>e</sup> au classement général) qui a su fixer cette scène de nettoyage d'une murène par une crevette. Une mention particulière à l'image de Sébastien Coutelot qui a obtenu un prix spécial du jury avec un petit clin d'œil « les yeux dans le père » (apogon avec sa boule de frai dans la bouche). Compte tenu du thème de l'année, les photographes ont débordé d'originalité dans la prise de vue des regards sous l'eau, obtenant ainsi pour Sébastien Coutelot et son bernard-l'hermite le prix de la ville et pour Florence Roux avec sa galathée presque hypnotisante le prix des sponsors.

Rendez-vous d'ores et déjà du 8 au 10 septembre 2017 pour la 22<sup>e</sup> édition, attention contrairement à la tradition, ce ne sera pas le troisième mais le deuxième week-end de septembre. ■

Catherine Hervé



© Stéphane Sandon

1<sup>er</sup> au classement général.

## 13<sup>e</sup> ÉDITION DU FESTIVAL IMAGES DE L'EAU DELÀ

Comme pour conclure la fin de l'été, la 13<sup>e</sup> édition du festival Images de l'eau delà s'est déroulée loin des mers, au cœur de la France à La Chapelle Saint-Mesmin, près d'Orléans. Cette édition de trois jours a ouvert ses portes en accueillant les écoles de la commune avec une prestation de trois ateliers en accord avec le fil conducteur du festival reposant sur trois disciplines de la FFESSM que sont la photo, la vidéo et la biologie sous-marine. Les élèves ont pu flâner au milieu des expositions photos dirigées par nos plongeurs locaux, assister à un atelier de biologie articulé sur la protection des requins et à une projection vidéo. Cette première journée sera clôturée par une conférence-débat animée par Philippe Robert, fondateur et président du GEM (Groupement d'études du mérrou). Un débat passionné s'est installé entre le public et notre intervenant.

La matinée du samedi a été consacrée aux différents concours audiovisuels organisés par le festival. Nos trois invités, Serge Moignard, Joël Labau et Philippe Robert ont présidé leur jury respectif, photo, vidéo et biologie. La qualité était au rendez-vous et l'attribution des prix s'est révélée très cornélienne. Cette 2<sup>e</sup> journée se termine par une grande soirée, la Nuit de la plongée. Elle a débuté par la proclamation des résultats des différents concours audiovisuels commentés par nos trois présidents du jury, suivie des projections des trois films primés. La soirée s'est terminée par la présentation d'un spectacle de danse sous-marine, une première mondiale devant le temple de Poséidon en Grèce. Sophie Bulbulyan, directrice de la Compagnie DK-BEL a présenté le spectacle « *Drops of Breath* » qu'elle a créé avec la chorégraphe grecque Apostolia Papadamaki. Rapidement, un débat s'est installé avec le public très intéressé. Un film de 35 minutes a relaté ce grand événement alliant danse, plongée



Scène de chasse au Mexique.

© Gilles Carrière

sous-marine et musique par une troupe qui comptait trois acteurs en situation de handicap. Le dimanche, pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, les Pucés d'eau, brocante de matériel de plongée et sports aquatiques, se sont déroulées de 10 à 13 heures. Pendant ces trois jours, le festival Images de l'eau delà 2016, dont l'entrée est totalement gratuite, a reçu un nombreux public qui a pu flâner au milieu des expositions photos et peintures et admirer les projections en boucle des films en compétition. Un grand merci à tous nos partenaires qui permettent

au festival de se produire et tout particulièrement à M. Bonneau, maire de La Chapelle Saint-Mesmin et sa municipalité pour leur soutien sans faille depuis 2004. Remerciements à : AXA-Lafont, Plongimage, Couleurs-Passion, Alex-Olivier, Rédérés-Plongée, Publi 45, AquaMonde, Top-Gourmand, Déclit Bleu Méditerranée, UNISUB L'Estartit, Aqualonde, Le Club Sous l'Eau, Komodo Sailling, Drops of Breath, Poirier-Traiteur, Plongez et le 19<sup>e</sup> Salon international de la plongée sous-marine. ■

Joël Lebannier



© Elisabeth Mathon

Blennie noire et son ver.



© Denise Ruhlmann

Accouplement de nudibranches aux Philippines.



© DR

Remise du prix de la municipalité par le maire Nicolas Bonneau.



CATHERINE HERVÉ  
Responsable de rubrique

## LA PHOTO AU PHARE

La plupart des appareils photo numériques quel qu'en soit le genre permettent de prendre des photos et des vidéos. Le problème est de savoir quel type d'éclairage utiliser : flash et/ou phare ? Ce dilemme est plus qu'évident en voyage, les compagnies aériennes ne nous permettant pas d'emporter beaucoup de matériel (à moins de payer très cher les excédents de bagages). Par Daniel Blin.

L'utilisation de phare pour réaliser des photos n'est pas nouvelle. En effet beaucoup de photographes débutants utilisent des « phares dits de plongée » avec APN compact. Mais l'utilisation est limitée à une vingtaine de centimètres environ. La balance des blancs est à adapter suivant les phares utilisés.



Exemple CANON Power Shot D30 et Phare iTorch



L'arrivée sur le marché de phares à LED de plus en plus puissants, avec un encombrement restreint est une solution qui mérite d'être expérimentée.



Exemples de photos réalisées en mer avec une Go Pro.  
L'éclairage utilisé est un phare iTORCH pro 6 de 2800 lumens.



### UN PEU DE TECHNIQUE

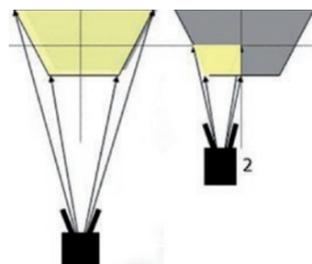
Les constructeurs indiquent la puissance de leurs phares en Watts ou en Lumens. Comment s'y retrouver ?

Le Lumen est l'unité de mesure de la quantité totale de lumière émise par une source donnée. Le Lumen indique le rendement lumineux d'une source, quelle clarté l'on peut en espérer, tandis que les W indiquent la puissance énergétique consommée.

Il serait plus logique de parler de Lux qui caractérise le flux lumineux reçu par unité de surface (mais il paraît difficile de se promener sous l'eau avec un luxmètre, appareil qui permet de mesurer la lumière)

Actuellement, les constructeurs donnent les indications en Lumens.

À puissance égale, lorsque l'on diminue la distance par 2, on obtient un éclairage 4 fois plus important. Il est donc très important de pouvoir effectuer un réglage de puissance. ▶



Que l'on utilise un flash ou un phare, il doit être placé à 45° par rapport à l'axe de prise de vue, afin d'avoir le minimum de particules éclairées. ▶



### CHOIX D'UN PHARE :

Puissance en Lumen importante.  
Angle de couverture suffisant : au moins 110°.  
Température de couleur : 5500 K (lumière naturelle).  
Réglage puissance possible.  
Peu encombrant – Léger (voyage).  
Possibilité d'utiliser des bras.

### PRATIQUE DE LA PHOTO AU PHARE

J'ai effectué des essais en utilisant un phare (puis 2 phares) iTorch V 50 avec un NIKON D7100.

Puissance : 5 000 Lumens.  
Température de couleur : 5500 K.  
Angle : 120°.  
4 niveaux de Puissance (-1 à -4).  
Poids : 520 gr.  
Autonomie : 90 Mn.



www.aditech-us.com

### ESSAIS PRÉLIMINAIRES EN PISCINE :

Lorsque l'on diminue la distance de prise de vue, exemple : passage de 0,75 m à 0,25 m, le sujet photographié est plus éclairé. Il faut donc réduire la puissance du phare. Celui-ci n'ayant pas de bouton de repère d'éclairage, il faut faire des appuis successifs sur le bouton de puissance pour obtenir l'éclairage souhaité. Lors de ces essais, mon intention était de travailler en lumière mixte. Pour cela, j'ai utilisé le barographe de l'appareil et réalisé différentes photos avec des puissances de phare différentes (notées sur une planchette). Le choix des photos s'est fait sur ordinateur. 0,75 m paraît être une distance maxi pour ce type de phare. Contrairement à un flash, la vitesse utilisée a une influence sur le résultat attendu. C'est normal puisque le phare reste allumé pendant toute la durée d'ouverture de diaphragme (dans le cas d'un flash, l'éclair est très bref). Nous verrons plus loin que cela a des conséquences importantes.

Quelques exemples : Les phares permettent un éclairage « doux »



Nikon D200-Phare HID



Nikon D7200-Phare V 50-

### ESSAIS EN MER

Le choix de la balance des blancs est important et des essais sont nécessaires suivant le type de phares.



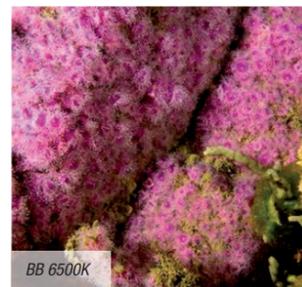
BB Auto



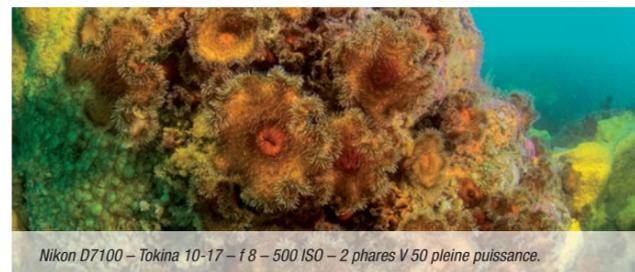
BB 5500K

Ici phare Venon V 50 – 5 000 Lumens  
Angle 120° - Distance : 50 cm.

La photo au phare nécessite de choisir des sensibilités élevées pour avoir une ouverture suffisante :  
Exemple : Phare Venon V 50 - Distance : 15 cm.



BB 6500K



Nikon D7100 – Tokina 10-17 – f 8 – 500 ISO – 2 phares V 50 pleine puissance.

▲ Ici, recherche lumière mixte.

### LA PHOTO DE POISSON AU PHARE

Il n'est pas toujours facile d'approcher un poisson avec des phares allumés. Avec beaucoup de précautions, il est possible d'en photographier certains qui sont peu farouches !



XBB 5500 K. Focale 60 m 1/60. 800 ISO. f 11



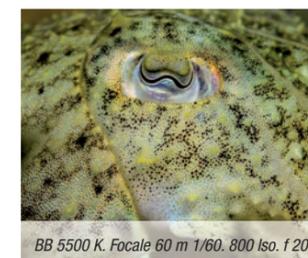
BB 5500 K. Focale 60 m 1/60. 800 ISO. f 14

Pour les poissons en mouvement, il faut des vitesses rapides (mini 1/125). En effet contrairement au flash qui « fige » le mouvement, le phare continue à éclairer le capteur tant que le rideau reste ouvert d'où une photo floue.

### LA PHOTO MACRO AU PHARE :



BB 500 K. Focale 60 m 1/60. 400 Iso. f 25



BB 5500 K. Focale 60 m 1/60. 800 Iso. f 20

Afin d'avoir une grande profondeur de champ, il faut fermer l'objectif, d'où des ISO élevés et phares puissants. Les APN actuellement sur le marché permettent de « monter » en ISO sans trop de bruit.

### CONCLUSION PROVISoire

Les phares offrent de réelles possibilités mais il y a quelques inconvénients :

- > Distance de prise de vue limitée (75 cm semble une limite actuellement).
- > Photo de poisson en mouvement : à expérimenter davantage.

Mais aussi quelques avantages :

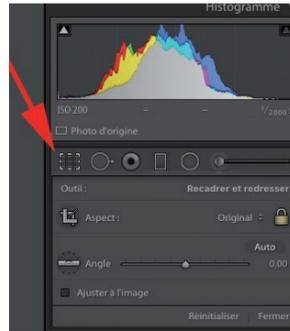
- > En voyage : photo et vidéo possible avec le même matériel mais problème de recharge si on effectue plusieurs plongées dans la journée (les accus sont souvent incorporés dans le phare avec un temps non négligeable pour recharger) alors qu'avec plusieurs jeux d'accus, les flashes sont plus facilement opérationnels.

### Une solution en devenir ?

iTorch Symbiosis SS1 :  
2000 Lumens  
Angle : 120°  
4000 Lumens possible



## TUTO N° 3 EFFECTUER DES RECADRAGES DANS LIGHTROOM



L'outil qui permet de modifier le cadrage d'une image dans Lightroom se trouve en première place sous l'histogramme dans le module développement (touche D). On peut y accéder par le raccourci touche R (à partir du module bibliothèque ou développement).



▶ Pour commencer, vous pouvez utiliser les poignets aux coins et au milieu des bords du quadrillage.

La touche **X** permet de passer d'une image horizontale à un cadrage vertical en gardant la proportion. ▶



### LES DIFFÉRENTS OUTILS DU PANNEAU

**1 > L'outil de redressement associé au curseur** permet de redresser les cadrages « bancales » ou de faire varier l'horizon. Prendre l'outil de redressement (angle).

Cliquez sur le bord de l'image et « tirez ». Sur l'horizon ou sur la ligne à redresser. **A**

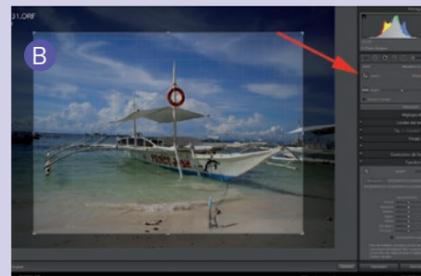
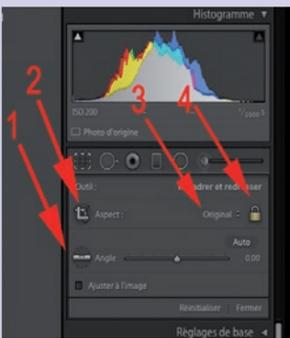
Ou, utilisez le curseur à droite de l'outil de redressement pour ajuster ou redresser manuellement l'image.

**2 > L'outil de recadrage d'images permet de recadrer dans l'image.**

> Si le cadenas (4) est fermé, le recadrage reste proportionnel. **B**

> Si le cadenas (4) est ouvert, le recadrage est « libre ».

Vous avez la possibilité en ouvrant le menu déroulant (3) de choisir des cadrages standards ou de créer des cadrages personnalisés (5 maximum). **C**



### OPTÉZ POUR LA GRILLE QUI VOUS CONVIENT !



La touche « **0** » vous permet de changer le quadrillage, la taille des carreaux ou par exemple afficher la spirale nombre d'or. **D**

La combinaison de touches **maj/o** permet des inversions de l'affichage des grilles. **E**

Notez que le recadrage dans Lightroom est réversible à tout moment, le bouton « réinitialiser » remet tout à zéro. ■

Thierry Rolland



### Atlantique Sud

À la frontière de la France et de l'Espagne, la base fédérale nationale d'Hendaye vous reçoit dans son cadre typiquement basque. Avec l'équipe technique permanente, vous pouvez vous former à tous les niveaux de plongée ou organiser des sorties clubs. Les locaux face aux bateaux ainsi que le gonflage à bord évitent les fatigues inutiles. Autour de la base, de nombreuses solutions d'hébergement et de restauration sont possibles.

> Période d'ouverture : toute l'année - Tél. 05 59 48 07 18 - Port. 06 88 90 85 04  
[centre@plongee-hendaye.net](mailto:centre@plongee-hendaye.net) - [www.plongee-hendaye.net](http://www.plongee-hendaye.net)



### Bretagne

La base fédérale nationale de Trébeurden est située sur la côte de granit rose, pays du Trégor, en Bretagne. La diversité des fonds permet de s'adapter à chaque niveau de plongée. La base est constituée d'une flotte de plusieurs bateaux rendant accessibles les sites de plongée pour tous niveaux. Côté terre, vous est proposée une agréable prestation de services (auberge de jeunesse, hôtels, camping privé...). L'équipe permanente de la base est présente toute l'année pour organiser au mieux votre séjour.

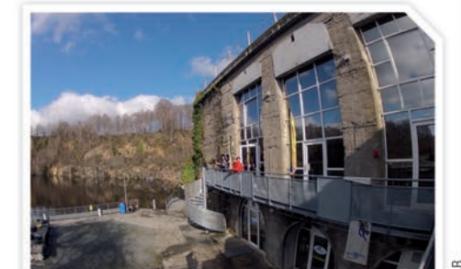
> Période d'ouverture : toute l'année - Tél. 02 96 23 66 71 - Fax. 02 96 23 56 89  
[infocap@plongee-cap.com](mailto:infocap@plongee-cap.com) - [www.plongee-cap.com](http://www.plongee-cap.com)



### Centre

Située en zone limitrophe Centre-Limousin, la base fédérale nationale de la Graule subaquatique vous accueille dans une charmante carrière aménagée spécifiquement pour la pratique des activités subaquatiques. Grâce à son encadrement, votre formation technique constitue une découverte de la plongée en eaux intérieures. Pour votre confort, un choix varié d'hébergement et de restauration est possible à quelques minutes de la base.

> Période d'ouverture : toute l'année - Tél./Fax. 02 47 40 25 41  
[comite@centreffessm.fr](mailto:comite@centreffessm.fr) - [www.centreffessm.fr](http://www.centreffessm.fr)

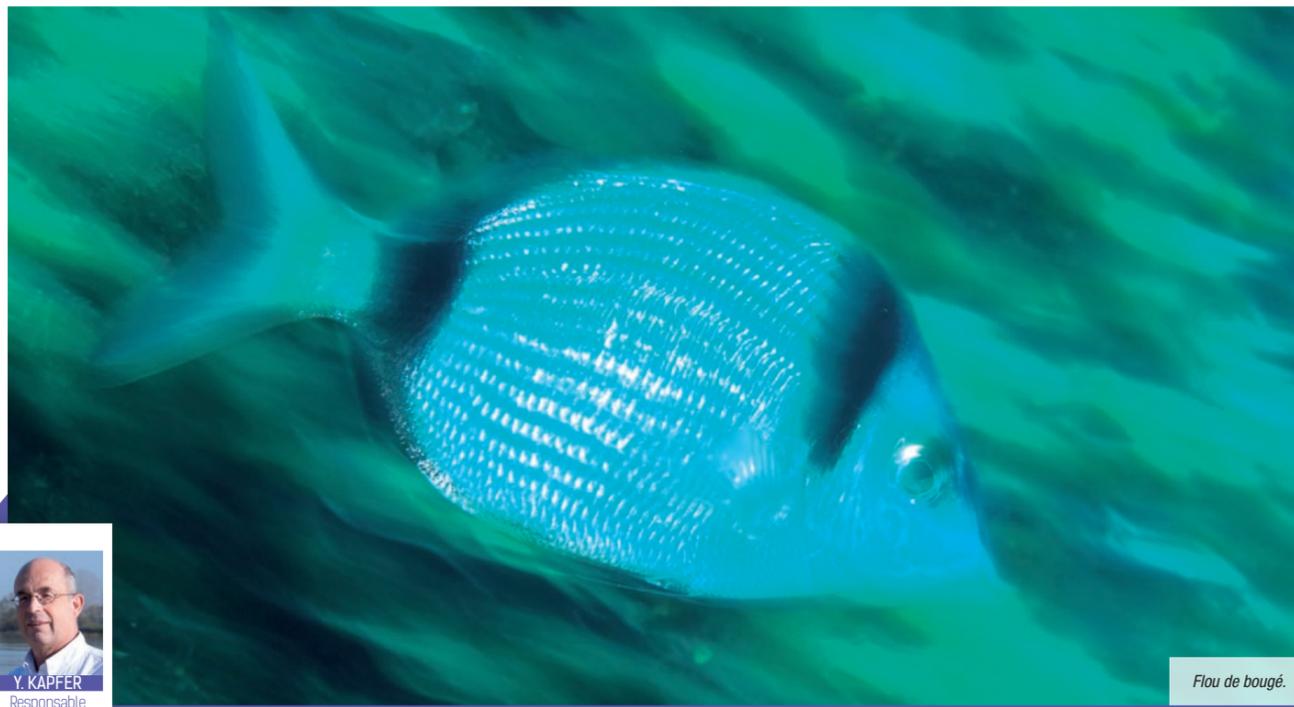


### Provence

La base fédérale nationale de Niolon surplombe une petite calanque typiquement méditerranéenne, à 20 minutes de Marseille, où l'équipe technique se charge de votre accueil et de votre formation de plongée. Bordée par des villages pittoresques, la base vous propose une qualité en matière de prestations nautiques, d'hébergement, de restauration et autres services. MF2 : Pour toute formation ou examen concernant le MF2 contactez la FFESSM au 04 91 33 99 31 - [julia@ffessm.fr](mailto:julia@ffessm.fr)

> Période d'ouverture : de mars à novembre - Tél. 04 91 46 90 16 - Fax. 04 91 46 94 16  
[niolon@ucpa.asso.fr](mailto:niolon@ucpa.asso.fr) - [www.ucpa-vacances.com/centre/niolon/](http://www.ucpa-vacances.com/centre/niolon/)





Flou de bougé.



Y. KAPFER  
Responsable  
de rubrique

## > COMMENT ÉVITER LES PHOTOS FLOUES

Lorsque l'on débute la prise de vue sous-marine avec un appareil photo numérique, force est de constater que très souvent un grand nombre de photos réalisées sont plus ou moins nettes, voire floues. Voici quelques conseils simples pour éviter ce désagrément et améliorer vos souvenirs subaquatiques.

### ZONE DE MISE AU POINT

Sur la plupart des appareils la mise au point est de type autofocus. Sur certains modèles d'entrée de gamme ou les MiniCam la mise au point est fixe. Suivant le réglage du mode de mise au point, l'appareil affiche un ou plusieurs carrés déterminant la zone de mise au point. Elle se fait au centre de l'image. Tant que la mise au point n'est pas effectuée la couleur du carré reste neutre. Elle change de couleur lorsque le point est fait. Certains appareils affichent en plus un témoin lumineux ou visuel indiquant l'impossibilité de faire la mise au point.



Image nette.

Il existe sur certains appareils des aides à la mise au point : priorité au sujet le plus proche, détection de visage, détection de sourire... Il est parfois possible de déplacer le collimateur de mise au point et de choisir un mode permettant de suivre un sujet qui se déplace.

Si le sujet est en dehors de la zone de mise au point, il y a de fortes probabilités pour qu'il soit flou. Pour éviter ce désagrément, il suffit de faire la mise au point sur le sujet et de recadrer tout en gardant le déclencheur enfoncé à mi-course.

### PROFONDEUR DE CHAMP

À partir d'un point donné, l'image est nette sur le même plan sur toute la surface. Cela n'est pas vrai dans la profondeur de l'image. Les points situés en avant et en arrière du point vont petit à petit perdre de leur netteté pour devenir de plus en plus flous. L'épaisseur de la profondeur de champ varie en fonction des réglages de votre appareil. Elle est difficile à déterminer avec un appareil compact. Elle est de quelques millimètres en macro. La zone de netteté commence 1/3 avant le point et 2/3 après le point. Pour être certain d'avoir nets à la fois l'œil et la bouche de la blennie que vous avez réussi à apprivoiser, faites le point sur une zone située entre les yeux et la bouche.

### TENUE DE L'APPAREIL

Une des premières raisons du flou est la mauvaise tenue de l'appareil. Très fréquemment, les plongeurs tiennent leur APN avec une seule main en raison de sa légèreté et



Flou de mise au point.

de sa compacité. Le simple fait d'appuyer sur le déclencheur provoque un léger mouvement de bascule pouvant engendrer une image floue. Équilibrez-vous sous l'eau et tenez votre APN à deux mains, le résultat sera visible sur vos images.

### RETARD AU DÉCLENCHEMENT

Les appareils numériques ont un temps de latence de quelques fractions de secondes entre le moment où l'utilisateur appuie sur le déclencheur et le moment où se réalise la prise de vue. Ce temps de latence est plus important en mode automatique car l'appareil doit effectuer de nombreuses mesures et calculs. Réduire les automatismes en imposant à l'APN certains réglages, mais aussi être immobile et bien tenir son APN permet dans ce cas d'éviter le flou.



Profondeur de champ bien gérée.



Profondeur de champ mal gérée.

### LE POISSON EST FLOU MAIS L'ARRIÈRE-PLAN EST NET

Ce flou de bougé d'un sujet en déplacement est dû à une vitesse de prise de vue trop lente. Lorsque l'accès au réglage de la vitesse est possible il faut le corriger. Si ce réglage n'est pas accessible il faut augmenter la sensibilité de l'APN (les ISO). Une autre façon de faire est

d'appuyer sur le déclencheur tout en continuant à suivre le mouvement du poisson. Il sera net et l'arrière-plan présentera un effet de filé suggérant le mouvement.

### L'IMAGE EST COMPLÈTEMENT FLOUE

Ce flou de mise au point est fréquent et les raisons sont multiples. Avec un peu d'attention (et de patience), il est facile d'y remédier. La première cause possible est

que l'appareil n'a pas eu le temps de faire la mise au point. Il faut lui laisser le temps d'effectuer cette mise au point avant de déclencher. Il suffit pour cela d'enfoncer le déclencheur à mi-course et d'attendre que le témoin de mise au point s'affiche pour appuyer complètement. Exercez-vous en dehors de l'eau et avec vos gants pour bien identifier et ressentir le point dur marquant cette arrivée du déclencheur à mi-course. La seconde cause possible est que vous êtes trop près du sujet. Chaque objectif possède une distance minimale de mise au point en deçà de laquelle la mise au point est impossible. En photo rapprochée ou en macro, il ne faut pas oublier d'activer la touche « tulipe ». Si vous disposez d'un appareil à mise au point fixe, il faut que vous appreniez à estimer la distance minimale de mise au point. ■

Texte et photos, Yves Kapfer

## > ESSAI TEST CAISSON SONY MPK-URX100A ET SONY RX100 IV



Une maniabilité qui autorise des images instinctives.

Le nouveau caisson étanche à 40 m de Sony accueille tous les compacts experts de la gamme RX100, jusqu'au modèle V. Nous l'avons testé en Méditerranée avec un RX100 IV.

### LE CAISSON

Fabriqué en polycarbonate transparent noir, ce caisson est d'apparence robuste et bien construit. La charnière est bien dimensionnée et il ferme à l'aide d'une large grenouillère disposée sur le côté droit. L'étanchéité est assurée par deux joints toriques placés l'un sur la porte, l'autre sur le caisson. Trois pas de vis sont disposés sur la semelle pour le montage sur une platine, un porte accessoire est disposé sur le dessus. Le hublot est muni d'un filetage Ø M67 pour l'utilisation de compléments optiques, grand-angle ou macro. La commande de la molette avant est située sur la gauche, le déclencheur bien dimensionné et le bouton de mise en marche, sur le dessus, la commande de zoom sur l'avant droit et l'ensemble des autres commandes sur l'arrière selon une disposition identique à celle de l'appareil. Tous les boutons sont repérés par une inscription blanche bien



Presque tous les réglages sont accessibles.

visible et le bouton d'enregistrement vidéo est de couleur rouge. La prise en main est facilitée par une large prééminence sur l'avant.

Grâce à des adaptateurs internes, le caisson donne accès à quasiment tous les réglages et fonctionnalités de l'appareil, soit par le report des commandes et des boutons, soit par le menu. La molette arrière n'est pas accessible, de ce fait il est impossible, en mode manuel, d'avoir accès au réglage de la vitesse d'exposition. Le flash doit être sorti de son logement avant la fermeture du caisson et le viseur électronique, également escamotable, ne peut pas être utilisé dans le caisson.

Le caisson est livré avec les adaptateurs pour les différents modèles de la gamme RX, un diffuseur pour utilisation du flash interne, un cache pour fibres optiques, des bagues en caoutchouc pour la molette avant située autour de l'objectif, adaptables selon la version du RX100, une dragonne et un tube de graisse silicone.

### LE RX100 IV

Ce compact expert est équipé d'un capteur 1" de 20 méga pixels et d'un objectif stabilisé Zeiss équivalent 24-70 mm f/1.8-2.8 avec une mise au point mini à 5 cm en position grand-angle. Il permet l'enregistrement des photos en RAW et JPEG et des vidéos en AVCHD et MP4 en full HD et 4K. Il est doté des modes Auto, P, A, S, M, de nombreux modes scènes, du réglage de la sensibilité et de la balance des blancs, d'un correcteur d'exposition, du réglage du mode de mise au point et du type de mesure de la lumière ainsi que nombreux autres réglages destinés aux utilisateurs experts. Le flash interne peut être utilisé en vitesse lente et au deuxième rideau. Il dispose d'un obturateur électronique allant jusqu'à 1/32000 et dispose d'un mode appelé super-ralenti pour la vidéo.



L'absence d'ombre portée est notable.



Le diffuseur est bien adapté à la proxi-photographie.



La molette arrière n'est pas accessible.



Attention aux déformations sur certains types d'images...

La mise au point en photo est rapide, elle accroche même sur des sujets à faible contraste. Elle est un peu moins performante en vidéo sur des sujets mobiles.

#### > Utilisation

La mise en place de l'appareil dans le caisson est très simple. L'appareil est bien calé dans le gabarit de l'adaptateur et les commandes sont parfaitement ajustées. Il faut bien évidemment contrôler l'état des joints et ne pas oublier de sortir le flash de son logement avant de refermer le caisson. Selon le cas, vous mettrez en place soit le diffuseur pour le flash interne soit le cache pour fibres optiques si vous utilisez un flash déporté.

La prise en main est bonne, même sans platine. Les commandes tombent bien sous la main et peuvent être utilisées avec deux doigts. Les boutons-poussoirs sont petits et très proches les uns des autres, ce qui, avec des gants, peut conduire à appuyer sur le mauvais bouton. L'illuminateur de l'autofocus ne fonctionne pas dans le caisson, ce qui pénalise la performance de la mise au point et rend préférable l'utilisation d'une lampe pilote dès que l'on s'éloigne de la surface.

La lecture de l'écran de visualisation est correcte, que ce soit pour le contrôle des images réalisées ou pour celui des paramètres de réglages. L'inscription REC affichée en rouge lors de la prise de vue en vidéo mériterait d'être plus visible. La fourniture d'un pare-soleil serait la bienvenue.

Le diffuseur de flash est bien conçu, sa position au niveau de la vitre du hublot supprime l'effet d'ombre portée et produit une couverture homogène du champ de l'image en proxi-photographie. Par contre, la puissance du flash

est insuffisante dès que l'on veut éclairer un sujet à plus de 50 cm. En photo d'ambiance, l'utilisation d'un flash déporté est indispensable pour obtenir des images avec des premiers plans colorés.

Une fois l'appareil dans le caisson, l'objectif en position grand-angle, sous l'eau le hublot produit une nette déformation en coussinet. Cette déformation n'existe pas hors de l'eau. Elle peut être gênante, notamment en photo d'épaves.

#### EN CONCLUSION

Cet ensemble est compact et homogène. Il convient parfaitement au plongeur qui souhaite un matériel lui permettant d'évoluer techniquement, grâce aux fonctions évoluées photo et vidéo du *RX100 IV* et à la possibilité d'ajout de compléments optiques et d'éclairages déportés, flash ou phare vidéo. ■

Texte et photos,  
Yves Kapfer

#### Nous avons aimé :

- > Le coût raisonnable du caisson.
- > L'accès à toutes les fonctions et menu.
- > Le diffuseur efficace.
- > La mise en place facile de l'appareil.

#### Nous regrettons :

- > Le non-accès à la molette arrière limitant l'utilisation du mode manuel.
- > La déformation de l'image générée par le hublot sous l'eau.
- > L'absence de pare-soleil.

## > ANALYSE D'IMAGE



M. BRAZIER  
Photographe

#### LE PHOTOGRAPHE MICHEL BRAZIER

Michel est né le 14 avril 1972 à Lyon. Il est agent d'entretien espaces verts. Photographe sous-marin depuis 2005, il est E2 et photographe niveau 2. Il pratique la compétition depuis 2009. Cinquième du Championnat de France mer en 2016, il a obtenu avec cette image le prix du thème de l'année en créativité: « *Le sable* ». « *Avec cette image j'ai voulu donner l'impression d'un génie qui exauce le vœu du sable* ».

#### LA PHOTO

Photo réalisée en mode manuel avec un Nikon *D7000* et un objectif Tokina 10-17 dans un caisson Ikelite et 2 flashes Inon *Z240* réglés au 1/4 de puissance. Caractéristiques de l'image: focale 10 mm, ouverture f/10, vitesse 1/80s, ISO 100, température de couleur 5000 K.

#### L'ANALYSE DE JEAN-RAPHAËL TORDOIR



J.-R. TORDOIR

La photographie créative à thème

Nous analyserons les aspects du cadrage, de l'exposition et de l'éclairage, pour conclure sur le cheminement artistique et créatif de cette image sous-marine.

#### > Le cadrage

Ce cadrage vertical correspond à celui de la scène principale: verticalité du modèle et du sable en suspension sur un arrière-plan délimité par deux parois rocheuses verticales.

#### > Exposition et lumière

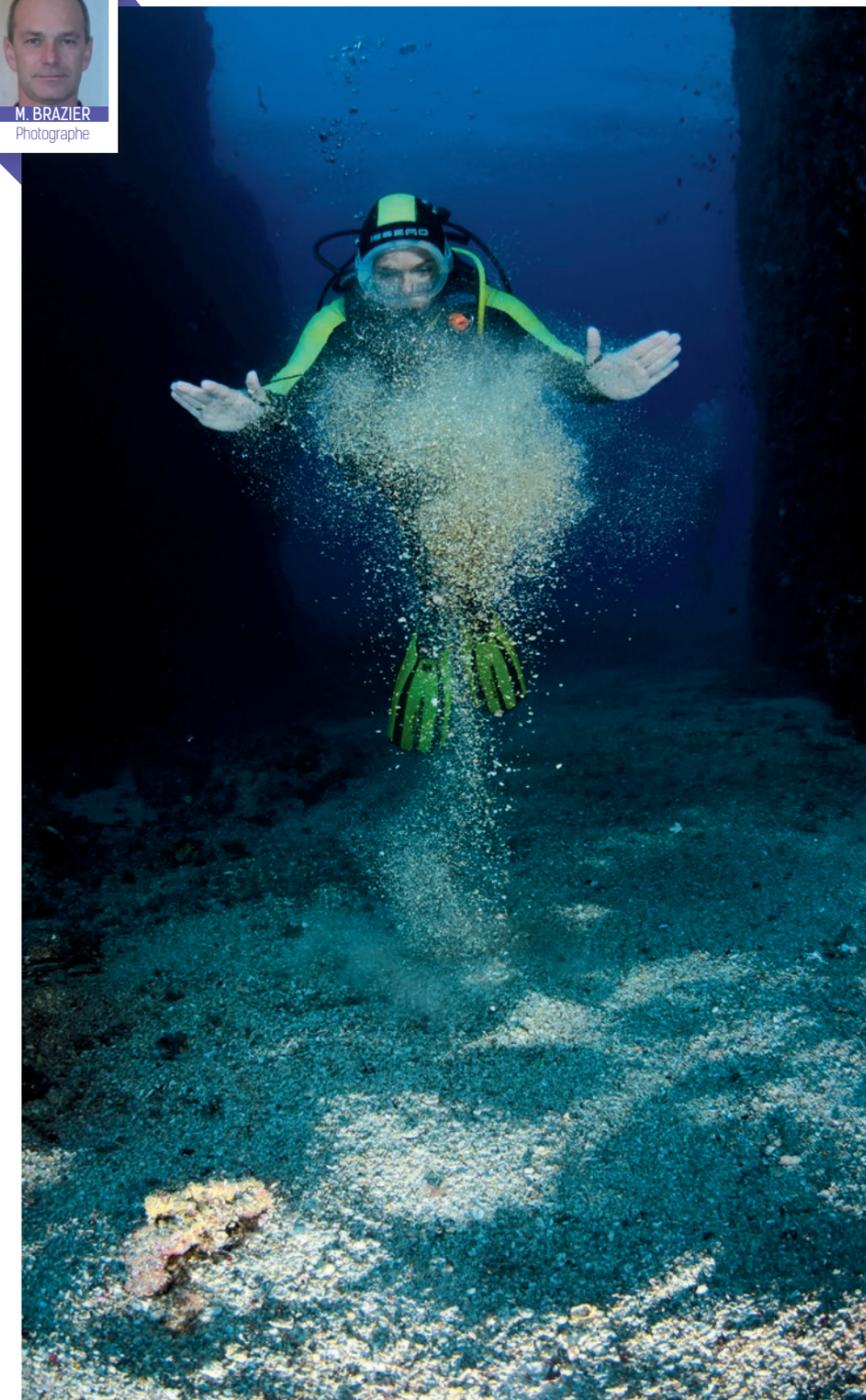
- **L'arrière-plan:** avec un diaphragme plutôt fermé (f10) et une vitesse évitant le flou de bougé (1/80s), le photographe a choisi une ambiance plutôt obscure en limitant la lumière naturelle, déjà peu présente à une profondeur de 22 mètres. Cet arrière-plan sombre choisi par le photographe va contribuer à mettre en valeur la scène principale constituée par un sujet unique mais double: le plongeur et le sable en suspension.

- **L'avant-plan:** un dosage judicieux des deux flashes: l'un dirigé vers le modèle et l'autre en éclairage rasant du sable créent une cohérence dans la continuité de la lumière qui semble sortir du sable et monter entre les mains du modèle.

#### > La composition

Elle s'échappe un peu des règles traditionnelles en jouant sur les symétries:

- deux parois verticales qui se répondent;
- une masse de sable en suspension et à la verticale sépare l'image en deux;
- position du modèle sur l'axe médian;
- symétries des bras, des mains, des palmes.

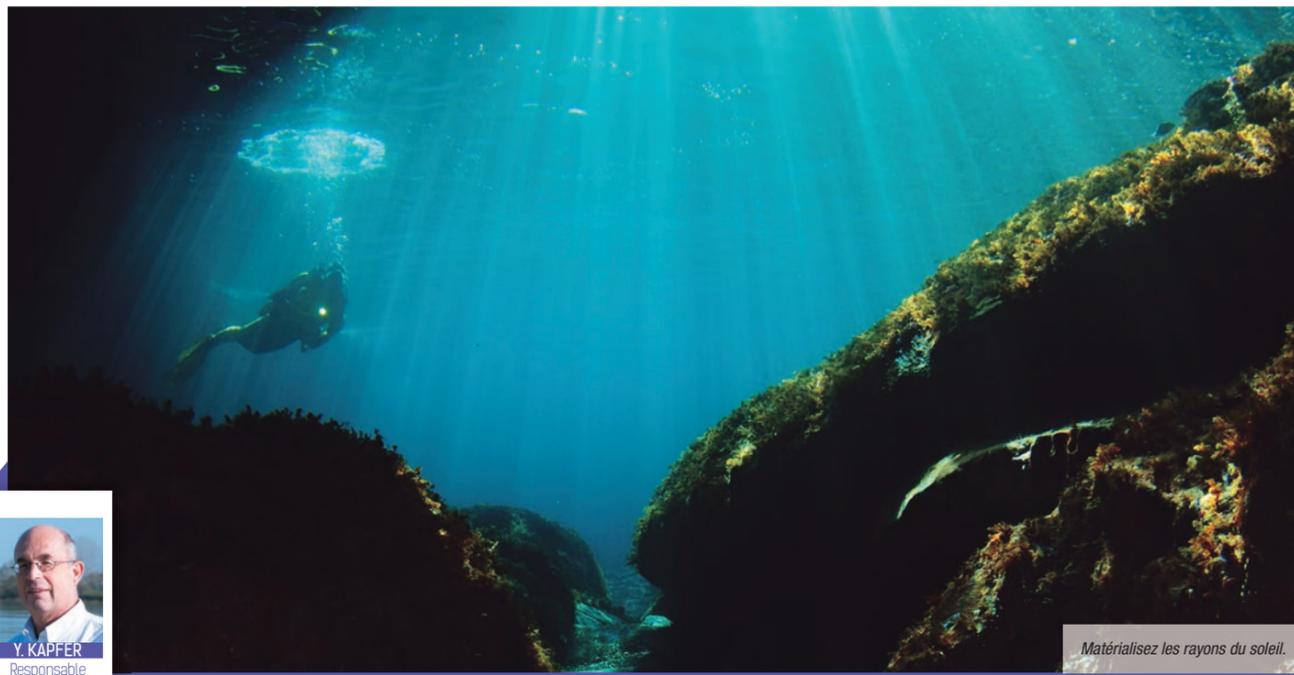


Toutes ces verticales donnent de la dynamique à l'image de même que la diagonale de lumière qui part d'en bas à droite pour monter vers les palmes en trois taches lumineuses successives.

#### > Cheminement créatif et artistique

Le thème créatif était « *le sable* ». Tous les éléments que nous venons de citer contribuent à la créativité de cette image. Ajoutons-y la posture du modèle et son attitude

qui donnent du rythme par les rimes visuelles dues à la position des bras, des mains, des palmes et par leurs couleurs mêmes. Position de ce sable qui semble sortir du fond sableux et s'élever entre les mains du modèle. Mais est-ce le sable ou la femme qui sort du fond? Tous les deux sont en suspension dans l'espace et le temps. L'image nous interpelle. C'est à nous maintenant de nous l'approprier et de nous raconter notre propre histoire. ■



**Y. KAPFER**  
Responsable de rubrique

Matérialisez les rayons du soleil.

## > PRENDRE EN PHOTO LES PAYSAGES SOUS-MARINS

La photo de paysages sous-marins, aussi appelée photo d'ambiance, est une photo dans laquelle on cherche à mettre en valeur une succession de plans suggérant une certaine perspective. Cela amène à un cheminement dans la découverte créant une « ambiance » où il y a peu ou pas de présence humaine. Ce type de photo est réalisable dans de bonnes conditions avec un appareil compact simple en respectant quelques règles et principes simples. Texte et photos, Christiane Deltour.

Les grands-angles sont à privilégier dans ce type d'image. Ils évitent le recul pour cadrer les grands espaces. Ils ont généralement une distance de mise au point minimum très courte et ont une profondeur de champ suffisamment importante minimisant ainsi le risque de manque de netteté.



Jouez avec les reflets.



Jouez avec les contrastes.

Pour réaliser ce type de photo avec un appareil compact, l'objectif doit être réglé sur la position grand-angle. Les appareils récents ont généralement un grand-angle équivalent à un 28 mm (environ 75°) et pour les plus performant un équivalent 24 mm (environ 84°). Dans le cas d'un 24 mm mis dans un caisson ayant un hublot plan, on peut constater une déformation de l'image pouvant être importante sur les bords. Il est possible de rajouter un complément optique grand-angle sur le hublot du caisson de l'appareil.

### LES RÉGLAGES DE BASE

- > Sensibilité sans flash : 200 à 800 ISO.
- > Sensibilité avec flash : 100 à 400 ISO.
- > Balance des blancs sans flash : nuageux ou automatique.

- > Balance des blancs avec flash : nuageux, flash ou automatique.
- > Balance des blancs avec phare LED : nuageux ou automatique.
- > Mode de prise de vue : P ou A, Auto si pas d'autre réglage possible.
- > Mode scène : photo sous-marine si pas de possibilité de mode P ou A et sans utiliser le flash.
- > Correction d'exposition (IL) 0 à -1/3 suivant le cas.
- > Mesure de la lumière : prédominance centrale ou matricielle.

### POUR ÉCLAIRER LA SCÈNE

- > Avec le flash intégré  
Il n'a pas une grande portée et son utilisation dans une eau chargée peut faire apparaître les particules qui seront éclairées de face! Installez alors un diffuseur devant le flash pour les atténuer et choisissez si possible un réglage de balance des blancs « nuageux ».
- > Avec un phare  
Comme pour le flash interne, la portée est peu importante. Privilégiez un phare « vidéo » dont l'angle de couverture est proche de celui de l'objectif de votre appareil. Orientez le phare afin qu'il éclaire de biais à environ 45° le sujet principal que vous avez pris soin de mettre au premier plan.
- > Avec la lumière naturelle  
À faible profondeur, pensez à éteindre le flash et à faire des images en utilisant le mode scène « subaquatique » de votre boîtier ou en réglant la balance des blancs sur

nuageux. Cela limitera les nuances bleu verdâtre. Des filtres correcteurs de couleurs rouges ou orangés selon la dominante bleue ou verte de l'eau peuvent aussi être utilisés dans la zone comprise entre 5 et 12 mètres.

### CADRAGE ET COMPOSITION

- > Composez vos photographies pour obtenir un effet maximum, choix du cadrage horizontal ou vertical suivant les sujets traités.
- > Limitez-vous à un ou deux sujets principaux, évitez les photos « fouillis ».
- > Mettez en avant votre sujet principal en le plaçant sur un point fort de l'image.
- > Donnez du relief à votre image en organisant les différents plans.

### QUELQUES TRUCS POUR RÉUSSIR

Suivant le type d'appareil, jouez sur la compensation de l'exposition (IL) et le réglage des ISO et si vous le pouvez sur l'ouverture, la vitesse d'obturation, tout cela afin de contrôler l'exposition pour une quantité de lumière donnée. Essayez par exemple de matérialiser les rayons lumineux qui passent à travers l'eau.

### AVANT D'APPUYER SUR LE DÉCLENCHEUR

- > N'hésitez pas à balayer du regard le paysage afin de trouver le meilleur angle de prise de vue.
- > Approchez-vous des sujets de façon à les placer au premier plan, en leur donnant ainsi un volume plus important. L'image en sera que plus spectaculaire.

> Tenez compte de la position du soleil dans l'image, en effet le soleil éclairant la scène de côté donnera très souvent le meilleur résultat.

> Jouez sur le contraste qui est défini par la différence entre les zones les plus claires et les zones les plus sombres (sujets en contre-jour, silhouettes de plongeurs, gros poissons, rochers...).

La photographie d'ambiance est certainement une des plus difficile à réaliser mais c'est aussi celle qui transmet le mieux l'atmosphère ressentie sous l'eau. Alors, à vos appareils... prêts... photographiez! ■

## > LES APPAREILS PHOTOS NUMÉRIQUES ÉTANCHES



Les compacts étanches sont adaptés pour la prise de vue dans des anfractuosités.



Les flashes internes restent limités sur des sujets compliqués.

Depuis quelques années, plusieurs fabricants proposent des APN compacts étanches. Destinés à un public sportif souhaitant utiliser son appareil dans toutes les conditions, ces APN désignés comme « baroudeurs », se sont perfectionnés et proposent des caractéristiques qui en font des appareils capables de produire des bonnes images sous-marines, tant en photo qu'en vidéo, rivalisant ainsi avec leurs cousins en caisson. Nous avons comparé les réalisations des cinq principaux fabricants : Canon, Fuji, Nikon, Olympus et Panasonic. Texte et photos, Yves Kapfer.

### ÉTANCHÉITÉ

Tous ces appareils ont une forme monobloc, limitant les ouvertures, toutes protégées par des joints faciles d'accès. Les champions de la profondeur sont les Nikon AW130/AW300 et l'Olympus TG Tracker dont l'étanchéité est garantie jusqu'à 30 mètres. Les Olympus TG4/TG5 disposent en option d'un caisson dédié, étanche à 45 m.

### OPTIQUE

La plupart d'entre eux possèdent un objectif de type périscopique qui réduit l'encombrement. Sans être le successeur du célèbre Nikonos, le Nikon N1 AW1 est le seul APN étanche au monde disposant d'objectifs interchangeables. L'Olympus TG Tracker est le seul équipé d'un objectif à focale fixe. Le Nikon W100 et les Olympus TG4/TG5 ont un objectif placé au centre de l'appareil. Ces deux derniers peuvent être dotés de compléments optiques dédiés grand-angle et macro. Les Nikon AW130/AW300 disposent de la focale la plus courte, équivalente à un celle d'un 24 mm. Les APN Olympus disposent des objectifs les plus lumineux, ouvrant à f/2 en position grand angle.



La photo macro : le domaine de prédilection des compacts.

### FLASH

Ces APN sont tous dotés d'un flash interne, à l'exception de l'Olympus TG Tracker qui lui possède un mini-phare à LED. Ces flashes sont peu puissants et ne sont efficaces que pour des photos rapprochées en faisant néanmoins attention à l'angle de couverture et à ne pas les obstruer avec les doigts de la main. Pour une utilisation plus étendue, les Nikon AW130/AW300 et N1 AW1 disposent en option d'adaptateurs de flash externe spécifiques pour recevoir le flash sous-marin dédié SB-N10. Les Olympus TG4/TG5 peuvent être complétés par le flash ULFL-3 lui aussi dédié à la photo sous-marine.

### ERGONOMIE

Excepté l'Olympus TG Tracker dont l'aspect le rapproche d'un caméscope, ces APN ont tous une forme compacte avec une disposition des commandes très classique pour ce type d'appareil. En raison de la compacité de l'ensemble, en dehors du déclencheur bien dimensionné, les commandes sont peu accessibles avec des gants épais. Les Nikon AW130/AW300 ont la particularité d'avoir des commandes disposées sur le côté droit du boîtier. Le Canon D30 possède une excellente ergonomie



Les APN gèrent l'équilibre flash et lumière d'ambiance.

au niveau des menus et de l'accès aux réglages à l'aide d'un bouton situé au centre du trèfle. Le Nikon AW100 est le plus ludique à utiliser, il est en cela parfaitement adapté aux enfants. Tous ces APN disposent d'un grand écran de visualisation bien lisible. Seul celui de l'Olympus TG Tracker est orientable, malheureusement de petite taille. Les Olympus TG4/TG5 ainsi que les Nikon AW130/AW300 sont également équipés d'un indicateur de profondeur. Ces derniers basculent automatiquement en mode sous-marin à l'immersion.

## CONCLUSION

Du plus ludique au plus perfectionné, ces APN étanches par construction contribuent à la démocratisation de la pratique de l'image subaquatique. Certains sont sans doute un peu trop limités en profondeur, mais tous permettent la réalisation d'images photo et vidéo de bonne qualité pour autant que l'on applique les règles de base de la prise de vue sous-marine. Ils sont les compagnons idéaux de ceux qui, sans s'équiper d'un matériel encombrant, souhaitent rapporter et partager les souvenirs de leurs plongées. ■

MARQUE	CANON	NIKON	NIKON	NIKON	FUJI	FUJI	OLYMPUS	OLYMPUS	PANASONIC
MODÈLE	D30	COOLPIX AW130	COOLPIX AW100	N1 AW1	FINEPIX XP80	FINEPIX XP120	TC TRAKER	TG 4	DMC-FT5
ÉTANCHÉITÉ (M)	25	30	10	15	15	20	30	15	13
ÉCRAN	7,5 cm - 460 000 P	7,5 cm - 921 000 P	6,7 cm - 230 000 P	7,5 cm - 921 000 P	6,7 cm - 460 000 P	7,5 cm - 920 000 P	3,8 cm - 115 200 P	7,5 cm - 460 000 P	7,5 cm - 460 000 P
CAPTEUR	1/2,3" - 12,1 MP	1/2,3" - 16 MP	1/2,3" - 13,2 MP	13,2X8,8MM - 14,2 MP	1/2,3" - 16,4 MP	1/2,3" - 16,4 MP	1/2,3" - 7,2 MP	1/2,3" - 16 MP	1/2,3" - 16,1 MP
SENSIBILITÉ	100 À 3 200 ISO	125 À 6 400 ISO	125 À 1 600 ISO	160 À 6 400 ISO	100 À 6 400 ISO	100 À 6 400 ISO	AUTO	100 À 6 400 ISO	-
MODES	SCÈNE, AUTO, PRG	SCÈNE, AUTO	SCÈNE, AUTO	PASM	SCÈNE, AUTO	SCÈNE, AUTO	SCÈNE, AUTO	SCÈNE, AUTO, PRG	SCÈNE, AUTO, PRG
CORR. EXPO	+/- 2IL	+/- 2IL	+/- 2IL	+/- 3IL	+/- 2IL	+/- 2IL	+/- 2IL	+/- 2IL	-
BALANCE BLANCS	OUI	OUI	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
FOCALE	ZOOM X5 EQ 28-140	ZOOM X5 EQ 24-120	ZOOM X3 EQ 30-90	OBJECTIFS INTERCHANGEABLES	ZOOM X5 EQ 28-140	ZOOM X5 EQ 28-140	FIXE EQ 35 MM	ZOOM X4 EQ 25-100	ZOOM X4,6 EQ 28-128
OUVERTURE	F/3,9 - 4,8	F/2,8 - 4,9	F/3,3 - 5,9		F/3,9 - 4,6	F/3,9 - 4,6	F/2	F/2 - 4,9	F/3,3 - 5,9
MAP MIMI	1 CM	1 CM			2 CM	2 CM	20 CM	1 CM	5 CM
STABILISATION	OUI	OUI	OUI	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	NON
VIDÉO	FULL HD	FULL HD	FULL HD	FULL HD	FULL HD	FULL HD	FULL HD - 4K	FULL HD	FULL HD
PHOTO	JPEG	JPEG	JPEG	RAW - JPEG	JPEG	JPEG	JPEG	RAW - JPEG	JPEG
VIDÉO	MOV	MOV	MP4	MOV	MOV	MOV	MOV	MOV	MP4
WIFI	NON	OUI	OUI	NON	OUI	OUI	OUI	OUI	OUI
GPS	OUI	OUI	NON	OUI	NON	OUI	OUI	OUI	OUI
DIMENSIONS (MM)	109,4X68X27,5	32X43,8X7,9	109,5X67X38	113,3X71,5X37,5	104,1X66,5X25,9	109,6X71X27,8	35X56,5X93,2	111,5X65,9X31,2	109,2X67,4X28,9
POIDS (G)	218	221	177	313 SANS OBJECTIF	-	203	180	247	214
CARTE	SD, SDHC, SDXC	SD, SDHC, SDXC	SD, SDHC, SDXC	SD, SDHC, SDXC	SD, SDHC, SDXC	SD, SDHC, SDXC	MICRO SD	SD, SDHC, SDXC	SD, SDHC, SDXC
PRIX INDICATIF (€)	260	340	129		179	199	319	379	265
REMARQUES	SIMPLICITÉ D'UTILISATION	REPLACÉ PAR AW300 AVEC VIDÉOS 4K	LUDIQUÉ, IDÉAL POUR LES PETITS PLONGEURS	LE CHOIX DES OBJECTIFS INTERCHANGEABLES AVEC PROFONDEUR LIMITÉE À 15 m	UN PEU LIMITÉ EN PROFONDEUR	PRIX ATTRACTIF	ALTERNATIVE + AUX MINI CAM	L'APN DES EXPERTS COMPLÉTÉ PAR UN CAISSON 40 M REMPLACÉ PAR TG5 AVEC VIDÉO 4K	UN PEU LIMITÉ EN PROFONDEUR

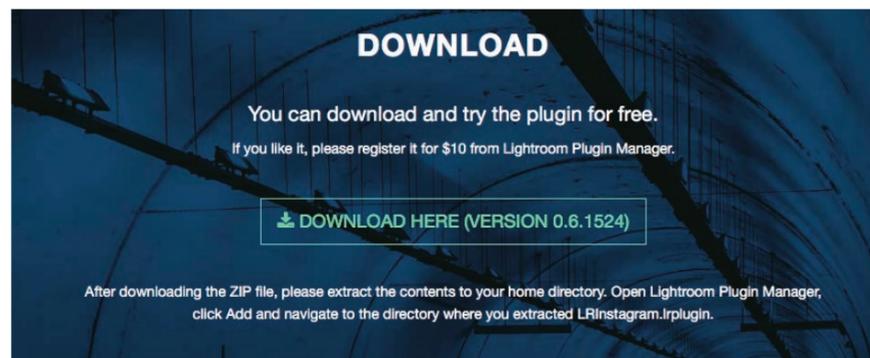
## > TUTO LIGHTROOM N° 4 : INSTALLER LR/INSTAGRAM

Les utilisateurs de Lightroom ont la possibilité de publier des images sur Facebook et Flickr via le service de publication de la bibliothèque.

Avec le plug-in LR/Instagram créé par Capture Monkey il est également possible de poster des images sur Instagram via Lightroom (plug-in non officiel). Il permet de publier jusqu'à 5 images en même temps en utilisant le service de publication via la fonction publier. Les images sont retallées automatiquement au format Instagram au cas où les dimensions ne correspondraient pas. Ce plug in est gratuit, vous pouvez cependant soutenir son développeur.

Installer LR/instagram

> Allez sur [www.linstagram.com/](http://www.linstagram.com/) onglet download



- > Une fois le fichier téléchargé, copier le fichier « LRinstagram.lrplugin » et coller le dans le dossier : images/lightroom/
- > Lancer Lightroom et ouvrir : Fichier/gestionnaire de modules externes, cliquer sur « Ajouter »
- > Sélectionnez le fichier LRinstagram.lrplugin

Puis « ajouter un module externe »

Votre module est installé, vous pouvez cliquer sur « Terminé ».

Commencez à utiliser votre service de publication dans Instagram

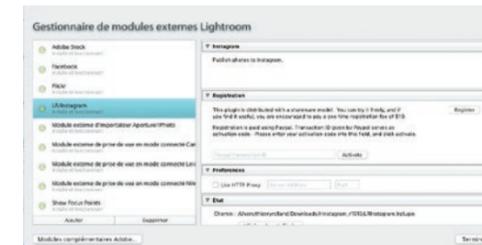
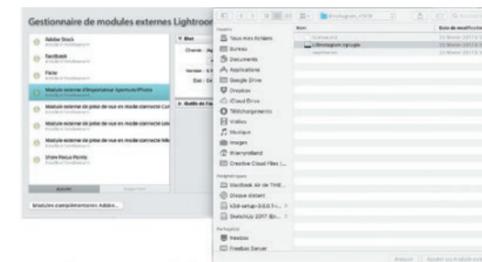
Allez dans la bibliothèque/services de publication, en bas à gauche dans le module bibliothèque.

Pour activer LR/instagram, vous devez entrer votre identifiant et mot de passe (Instagram).

Une fois connecté à votre compte instagram, il ne vous reste plus qu'à glisser les images à publier.

L'avantage de l'outil de publication de Lightroom c'est que l'on peut ajouter ou supprimer des images distantes sans quitter le logiciel en faisant « clic droit » / « publier maintenant ».

Thierry Rolland



## > ANALYSE D'IMAGE

Thierry Rolland, plongeur depuis 30 ans, est toujours à la recherche d'images différentes à faire, à regarder... Il est E2 et instructeur national de photographie subaquatique, champion de France 2017 de photographie en piscine. Commercial pour une grande marque de boissons, Thierry est aussi le créateur et l'administrateur du site francophone forum-photosub.fr dédié à l'image sous-marine.



### LA PHOTO

Cette image a été faite de nuit, dans la baie d'Abu Dadab à Marsa Ahlam en Égypte. Photo réalisée en mode manuel avec un boîtier Fuji S5Pro et un objectif Nikkor 60 mm macro dans un caisson Aquatica et 2 flashes Nikonos SB105. Caractéristiques de l'image : ouverture f/13, vitesse 1/125s, ISO 100. « J'ai choisi ce cadrage « 3/4 avant » pour mettre en évidence les tentacules et les nageoires. Le point fort étant la mise en évidence des couleurs luminescentes sur le fond noir. »

### L'ANALYSE D'ANDRÉ RUOPPOLO

Superbe image et quoi dire de plus quand un jury l'a choisie et l'a élue 1<sup>re</sup> dans le classement du concours Imagesub pour le thème Céphalopodes et surtout parmi 20 autres clichés qui sont aussi d'excellente qualité!

> Le cadrage

Le choix du cadrage vertical et l'importance du sujet dans l'image ont été judicieusement choisis. La légère diagonale donne un dynamisme à l'image.

> La composition

Les yeux attirent le regard et nous emmènent sur le graphisme et la symétrie des tentacules, le fond noir renforce la couleur pastel de l'animal.

> La lumière

Le bon dosage de l'éclairage laisse apparaître le détail pigmentaire du calamar et la prise de vue de nuit a permis d'isoler le sujet de son environnement, ce qui met en valeur l'animal. La même photo de jour avec les réglages identiques n'aurait pas donné pareil résultat car l'arrière-plan aurait été trop présent dans l'image.

Le cliché nous interrompt et nous laisse à penser que l'attitude de l'animal qui toise le photographe, exprime soit une défense ou simplement de la curiosité.

> En conclusion

Mon point de vue : un cadrage moins serré et quelques particules auraient rajouté un macrocosme à cette image. ■